GEORGES

une tentative de conquête de l'espace

Georges

Une tentative de conquête de l'espace

Tout public à partir de 10 ans.

De et avec Héloïse Chouette.

Co-mise en scène de Camille Petit.

Création sonore de Lilas Pigois.

Photographies de Emmanuelle Laudat.

Après Demain - pépinière d'artistes

30 Avenue de St-Exupéry 31400 Toulouse

SIRET : 801 845 322 00016 - APE : 9001 Z - Licence N°2 : L-R-21-4454 - Licence n°3 : L-R-21-4455.

Contact : pepiniereapresdemain@gmail.com - 0640184073

Co-produit par le Théâtre Jules-Julien et avec le soutien du Théâtre du Pont-Neuf et du Centre Culturel Alban Minville.

Note d'intention

Je ne veux pas juste faire connaître Georges Perec au public. Je veux le faire découvrir à travers mes yeux, ceux d'une jeune femme du XXIe siècle.

J'ai choisi de me confronter dans l'écriture et au plateau à ce lien entre moi et l'espace dans lequel j'évolue. Les questions d'espaces posées par Perec dans son essai Espèces d'Espaces sont nombreuses et résonnent particulièrement avec le passage parfois semé d'embûches entre l'adolescence et l'âge adulte. Quitter l'appartement de ses parents, quitter sa chambre d'ado pour tout reconstruire ailleurs, seule. Si je dois faire la conquête de mon propre espace, comment procéder ? A partir de quand un espace devient le mien ? Comment rendre visible le fait que cet espace m'appartienne ? Est-ce que je dois y laisser traîner mes habits, mon odeur, mes objets, mes meubles et toutes mes choses ? Un espace avec un lit, une table de chevet et une lampe deviendra certainement un lieu communément appelé "chambre", mais comment arriver à en faire le lieu "chambre de" ?

Tenter de conquérir l'espace. De l'appivoiser, de le faire sien, d'y trouver sa place. C'est pour cela qu'Elle vous a convié, vous, Georges. Georges, c'est son idole, même si c'est carrément bizarre qu'une jeune femme de 20 ans soit fan d'un vieux de 87 ans qui a vécu la guerre et qui a connu les francs. Mais c'est Georges, l'expert en matière d'espaces de n'importe quelle espèce, alors qui de mieux pour la guider ?

A close-up photograph of a hand holding a pair of thin, gold-rimmed glasses. The background is a warm, out-of-focus interior space with wooden elements. The lighting is soft and golden, creating a contemplative atmosphere.

Georges est là, il est venu, il entre dans la salle, s'assoit sur les chaises, et le spectacle commence. Elle sait ce qu'elle a à lui dire. Elle a tout préparé. C'est impressionnant d'être devant Georges, c'était plus facile pendant les répétitions. Elle tient bon, elle lui tient tête. Elle lui parle d'elle, de son pays, de sa ville, de son quartier, de sa rue, de son appartement, de sa chambre. Tout est bien organisé, rangé et classé, exactement comme il aime, Georges. Iels ont 61 ans d'écart. Et iels se ressemblent beaucoup.

La présence de Georges, qui n'est autre que le public, ouvre dès lors un nouvel espace pour Elle, celui de la parole. A l'image de cet espace de parole, la figure de Perec a ouvert pour moi un espace d'écriture. Pour écrire cette rencontre avec Georges, il était nécessaire d'associer à mon langage les contraintes d'écriture de Perec. Et ces contraintes m'ont permis d'écrire ce texte et de formuler ces questions de passage qui m'obsèdent. Par la description exhaustive, par le souci obsessionnel du détail, par la décortication presque chirurgicale du réel, Perec révèle ses sentiments les plus profonds.

Paradoxalement, c'est en omettant tous ses souvenirs d'enfance, en niant tout sentiment quel qu'il soit que Perec devient un homme extrêmement touchant. Et cette non-expressivité devient dès lors très inspirante lorsqu'il s'agit d'écrire sur ces questions d'évolution et d'entrée dans l'âge adulte. Ce contrôle exacerbé des émotions résonne avec le personnage adulte mais encore adolescent du spectacle, qui ne sait pas comment identifier ce qu'elle ressent, comment exprimer aux autres ce qui se passe dedans. Comment ne pas être débordé.e par ce qu'on a à l'intérieur ? Comment le faire sortir sans tout salir, sans en mettre partout sur les murs, sur les autres ? Alors elle décrit le dehors pour tout vider, faire place nette, afin de laisser peut-être enfin de l'espace pour ce qu'il y a dedans.

Pourquoi Georges ?

Parce que Georges et moi on se ressemble. On aime les listes, les cartes postales, les descriptions ultra réalistes, les gens qui se promènent dans la rue, on aime quand c'est rangé, trié, classé.

Parce que le paradoxe de Georges, son urgence d'écrire mais son incapacité à dire, est un terrain d'exploration d'écriture théâtrale très riche.

Parce que c'est un vieux monsieur qui sait me toucher rien qu'en parlant de la voiture de son oncle et des shampoings DOP.

Extrait du texte :

“T’as publié un bouquin qui s’appelle « Je me souviens » avec une liste de 480 souvenirs et tu dis que t’as aucun souvenir d’enfance.

480 souvenirs... C’est chelou.

Quand moi j’ai lu cette liste, ben j’ai eu l’impression de te connaître encore plus, d’être rentrée dans ton intimité.”

Espèce d'espace sonore

Travailler autour du vide, du rien, du plateau nu. La scène devient un espace que le personnage tente de conquérir avec son corps, sa voix, ses mots, ses questions et ses tentatives d'y répondre.

Un plateau nu, mais pas tout à fait...

L'espace n'est pas que visuel, il est aussi sonore, et le son permet alors de le rendre malléable, transformable, sans contrainte de changement de décor. Nous parlons donc ici de scénographie sonore, le son viendrait structurer l'espace et permettrait de donner à voir les lieux et les états que traverse le personnage. Le son lui-même devient un personnage à part entière, il permet à l'espace de devenir perceptible, presque palpable.

Cette scénographie libère dès lors le spectacle de toutes contraintes techniques. "Georges" est facilement déplaçable et peut-être accueilli dans des lieux non-dédiés, dans des espaces plus restreints, de tailles et de jauges différentes.

Le public

Ce spectacle a pour objectif d'être nourri par un échange avec le public à la fin de chaque représentation. Les temps d'échange autour des problématiques d'appropriation de l'espace sont très riches, et notamment ceux autour de la chambre d'ado, point de départ du spectacle.

Que représente cette chambre pour toi ? Comment l'as-tu décorée ? Qu'est-ce qui fait qu'elle t'appartient ? Ce projet permettrait donc d'aborder l'œuvre complexe de Perec avec des jeunes, et des moins jeunes, par le biais direct de leurs vies et des questions qu'ils se posent..

Extrait du texte :

"Georges, nous deux c'est pas une histoire sans lendemain. On fait pas juste partie des tiers de nos vies respectives, on est dans nos vies mélangées ensemble, toutes entières, le nombre de fois où je t'ai ouvert dans mon lit avec mes draps IKEA à motifs, ma boîte à mouchoirs double couches, mon chargeur de téléphone branché dans le vide, mon pyjama troué qui a bien besoin d'être lavé, les photos effet sépia avec tous mes potes et ma famille accrochées au mur intercalées avec des posters en noir et blanc de Big Ben avec juste le rouge des bus vintage, ma boîte d'immodium périmée, ma bouillotte froide en forme d'ours qui traîne par terre, ma collection des romans Twilight au milieu des bougies moches peintes en arts plastiques tout ça caché sous une guirlande qui n'a jamais eu de piles, et des vieux coquillages ramenés de je sais plus où qui ont pris la poussière."

Médiation culturelle : ateliers

d'écriture

I . (D)Ecrire le monde comme Georges : la description exhaustive, la recherche de l'hyperréalisme.

- **Le dehors : décrire du plus petit au plus grand. Partir d'un élément microscopique et effectuer un « dézoom » : partir du pépin de citron dans le verre d'un client pour aller jusqu'au bleu du ciel qui surplombe la terrasse du café.**
- **Le dedans : ma chambre. Faire la liste de tous mes objets, tout ce qu'il y a dans ma chambre, au détail près. Comment je trie les objets ? Dans quelle catégorie va mon chargeur de téléphone ? A quel groupe d'objet appartient mon affiche de New-York en noir et blanc ?**

Comment la description concrète et simplement factuelle de l'espace suscite l'émotion ? Que raconte l'espace qui m'entoure sur moi et sur ce que je ressens ?

II. La contrainte :

En s'inspirant des contraintes oulipiennes, écriture de courts textes où la forme prime sur le fond.

- **La disparition de Georges Perec : écrire sans la lettre « e ».**
- **L'Anagramme : écriture de courts poèmes, à la manière des haïkus japonais, en utilisant uniquement les mêmes lettres mais placées dans un ordre différent.**
- **La liste des souvenirs : en s'inspirant des « Je me souviens » de Perec et de la reprise de cet exercice par Lydia Flem, je fais ma liste de mes souvenirs à moi, sans basculer dans l'affect ou l'émotion. Chaque souvenir est visuel, une image, un flash. En quoi cette liste, cette répétition permet de toucher le lecteur ou le spectateur ? Comment mes souvenirs, mes images font naître chez le spectateur ou le lecteur les images de ses propres souvenirs ?**

La compagnie

Après Demain – Pépinière d’artistes, se définit comme une structure d’accompagnement permettant un développement professionnel optimal des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. La structure Après Demain est l’héritière des “Laborateurs.trices”, une structure précédente ayant été créée fin 2013 à l’initiative des comédien.nes - porteurs.euses de projet issu.es de l’année d’insertion professionnelle, dite “Classe Labo”, puis initiée par Les Chantiers Nomades et la section Art Dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, sous la houlette de son responsable pédagogique, Pascal Papini.

Après Demain se comporte ainsi comme une compagnie transitoire assurant un passage structurant entre l’univers de la formation et le monde du travail, et est destinée aux élèves comédien.nes et porteurs.euses de projet sortant.es du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Cette association est pensée comme une “pépinière de projets” où la réussite des projets des un.es renforce celle des autres. Chaque membre défend une éthique orientée vers le soutien mutuel et l’entraide, qu’il s’agisse du partage des moyens de production (espaces de travail, financements...), d’un regard critique et bienveillant sur les différentes créations, ou d’un support actif dans les différentes étapes d’une production.

Après Demain existe depuis le mois de juin 2023.

L'équipe

Héloïse Chouette

Née à Londres puis ayant vécu à Madrid, Héloïse entame ses études à Toulouse en 2016. Après une prépa littéraire, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse en se formant auprès de Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Hugues Chabalier et Sarah Freynet, où elle obtient son DET en 2020. Elle valide en parallèle une Licence en Arts du spectacle puis un Master d'écriture dramatique et de création scénique. Elle met à profit sa maîtrise de la langue anglaise en traduisant des spectacles pour la compagnie Ubürik et pour le Footsbarn Theatre dans le Cher (18). Elle fait partie de la compagnie Science Comedy Show en collaboration avec des doctorant.es et enseignant.es chercheurs.euses, qui envisagent le théâtre comme un outil de médiation scientifique. Depuis 2022, elle est intervenante artistique à l'Université d'Albi auprès des étudiant.es en Lettres Modernes. Elle est également porteuse de projet au sein de la pépinière d'artistes "Après Demain" depuis juin 2023.

**Jeu, écriture et mise
en scène**

Camille Petit

Élève à l'École de l'Acteur (L'EDA) puis au Conservatoire de Théâtre à Rayonnement Régional de Toulouse, elle se forme durant cinq ans selon différentes approches et esthétiques. Mêlant une Licence Arts du Spectacle et Communication à divers projets de création en groupe ou des cartes blanches personnelles, elle s'enrichit au contact de metteur.euses en scène tels que Francis Azéma, Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Sarah Freynet... elle est cette année metteuse en scène et interprète avec Vanille Romanetti de la future création "Gilgames" à partir du poème d'Anne-Marie Beeckman, qui a été présenté sous forme de maquette au Festival Rassemblé.es éditions 2023. Elle participe, également en complicité artistique, à la nouvelle création de la Compagnie Le Bruit des Gens "À Plein Gaz !" de Serge Valletti. Elle interprète Bérénice dans la pièce du même nom de Jean Racine, en compagnie du metteur en scène Olivier Jeannelle, directeur de la Compagnie Le Bruit des Gens, au Lycée Français de Barcelone en 2024.

Mise en scène

Lilas Pigois

Lilas commence le théâtre lorsqu'elle est enfant, dans un atelier amateur à l'Aghja, à Ajaccio. Parallèlement, elle suit une formation de violoncelle au Conservatoire Henri Tomasi d'Ajaccio. Après avoir obtenu son diplôme d'études musicales, elle se lance dans des études théâtrales au Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse sous l'enseignement de Pascal Papini, Hugues Chabalié, Caroline Bertran-Hours, Katharina Stalder, Anne-France Rousseau et Sylvine Peigney.

Au cours de cette formation, elle participe à plusieurs stages, d'écriture, de pratique théâtrale, de danse, de clown, avec notamment Filip Forgeau, Marie Dilasser, Éric Languet, Caroline Marcadé, Vincent Rouche, ou encore Dominique Jambert et Vincent Mangado du Théâtre du Soleil.

Suite à sa formation, elle valide sa licence d'art du spectacle ainsi que son diplôme d'études théâtrales. Parallèlement, elle participe à différents projets artistiques professionnels tel que des concerts, des lectures musicales et théâtrales à la Cave Poésie, des tournages, notamment pour la pièce La sœur de Jésus Christ de la compagnie Théâtre Alibi. Lilas intervient également dans le cadre d'ateliers et de cours de dramaturgie dans la région toulousaine.

Création sonore

Fiche technique

Georges nécessite peu de moyens techniques. C'est un spectacle transportable et tout-terrain, pouvant être joué dans des lieux non-dédiés tels que des salles de classes, des salles des fêtes, des médiathèques, etc...

Ce seul-en-scène privilégie des petites jauges, environ 100 personnes maximum car nous avons la volonté de créer une parole intime et un rapport frontal et direct avec le public.

Son : - accès nécessaire à des prises électriques.

- 2 à 4 enceintes minimums (selon la taille du lieu)
- Une console son
- Possibilité d'être techniquement autonomes

Lumières : - effectuer un noir salle total

- plan de feu sur demande
- possibilité de fournir nos propres projecteurs.

Equipe : deux personnes en tournée et une régisseuse pour l'installation uniquement si le lieu n'en propose pas.

**Plateau de 3m x 3m
minimum**

**Pour toute question relative aux conditions techniques et financières du spectacle, contactez Héloïse Chouette au
0640184073.**